L'IDOLE VERMOULUE...

BALLADE selon les règies d'autrefois

Dans un brouillard crépusculaire
Se convulse un peuple grouillant;
Enchevêtrement musculaire,
Des guerriers nus, en ferraillant,
Hurlent... Parmi l'essaim volant
Des Vierges de la Rouge Orgie
Rutile Odin le Très-Sanglant.
Le Vieux Dieu de la Germanie...

Les mauves du déclin solaire
Couvrent le sol tout pantelant;
Champs d'apparence tumulaire,
Labours de l'Obus déferlant,
Quel Faucheur d'un fer mutilant
Trancha nos Fleurs en pleine vie?
— C'est, croasse un corbeau frôlant,
Le Vieux Dieu de la Germanie!

La Cathédrale tutélaire

N'est plus qu'un squelette branlant;
Sa beauté, sept fois séculaire,
S'effrite et meurt, en s'écaillant.

Mais l'Ange à la porte veillant,
Rose du feu de l'Incendie,
Raille d'un sourire troublant

Le Vieux Dieu de la Germanie...

ENVOI

Car, sous l'Etreinte défaillant, L'Allemagne entre en agonie... C'était un fétiche croulant, Le Vieux Dieu de la Germanie!

A mes amis, morts ou blessés au champ d'honneur,

RENÉ DRANCOURT

17 Avril 1915.

CHAPIEDOI